

Bretagne, Côtes-d'Armor
Quintin
7 rue Douves (des)

Maison de chanoines puis de marchands de toiles, 7 rue des Douves (Quintin)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22133763

Date de l'enquête initiale : 2025

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine lié à l'histoire toilière de la Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : dite maison sur les douves

Genre du destinataire : de prêtre

Parties constituantes non étudiées : remise, latrine, cour, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales :

Historique

La maison est construite en 1775 (date portée) pour Gui et Hervé Limon, chanoines de la collégiale de Quintin, fils de François Limon, marchand de toile à Quintin. Elle est figurée sur le cadastre ancien de 1816 (parcelles 179, 180, 182 et 183). Durant la Révolution, les frères Limon, prêtres réfractaires, sont emprisonnés de 1792 à 1795, d'abord à Saint-Brieuc, à la maison de "retraite", puis aux Carmélites à Guingamp. En 1794, la maison est vendue comme bien national à Félix-Vincent Collin-Kertinguy, marchand de toile de Quintin, qui loue la maison et habite rue Notre-Dame. En 1817, sa nièce Félicité Collin-Ville Buhard en hérite, mariée quelques années plus tard à Charles Castel, marchand de toile originaire de Moncontour. En 1828, la maison est revendue à Napoléon Prosper Glais-Villeblanche, marchand de toile né et vivant à Moncontour. Il s'y installe avec sa femme, Victoire-Jeanne Thomé de Kéridec, dont le père est juge de paix à Quintin. Le trisaïeul de Napoléon Prosper Glais-Villeblanche est Yves Glais, sieur du Rodoué (1661-1714), "marchand de toiles en gros" à Saint-Thélo. Cet ancêtre est commun aux différentes branches des Glais de Saint-Thélo : les sieurs de Villeblanche, les sieurs de Villeaupré, et les sieurs de l'Abbaye.

Après la mort de Victoire-Jeanne Thomé de Kéridec en 1875, la maison échoit à son neveu, Jean-Marie Garnier Bodéléac qui la revend en 1882. Achetée par Mme Sohier, bouchère à Quintin, elle est revendue en 1925 à M. Blanchet, vétérinaire, et son épouse. C'est probablement eux qui font rehausser la toiture pour transformer le grenier en étage de comble, afin de loger leurs quatre enfants. C'est peut-être aussi à cette époque que les écuries sont détruites, remplacées par la remise à voitures actuelle.

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1775 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Gui, Hervé Limon (auteur commanditaire, attribution par source, attribution par travaux historiques)

Description

La maison est construite sur une légère déclivité, orientée au sud, précédée d'une cour dont le grand portail d'entrée est flanqué d'une remise et de latrines. Au nord, une petite cour enclose, à l'ouest un jardinet en terrasse également enclos et à l'est le jardin principal cerné de murs. La maison construite en moellon de granite était autrefois blanchie à la chaux. Elle présente une façade à cinq travées avec une entrée desservie par un perron de quelques marches. Le plan est double en profondeur : à gauche du vestibule d'entrée (aujourd'hui supprimé) se trouvait la cuisine communiquant au nord avec l'arrière-cuisine (office), à droite du vestibule, le salon de compagnie communique au nord avec la salle à manger. Au bout du vestibule, l'escalier monumental en bois, tournant à retours avec jour, distribue les étages. Le large palier dessert les deux chambres, leur cabinet respectif ainsi que "le cabinet de bibliothèque" situé au-dessus du vestibule. L'étage de comble abrite trois chambres.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : ;

Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon couvert ; toit à longs pans brisés

Escaliers : escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Cette maison construite sur les douves de Quintin, au nord de la collégiale, a un lien direct avec l'histoire toilière de la ville. Elle est commanditée par des chanoines, grâce à l'argent de la toile héritée de leur père. S'y succéderont deux marchands de toile, l'un de Quintin en 1794, l'autre de Moncontour en 1828.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Biens nationaux de première origine**
1 Q 507. Quintin. Biens nationaux de première origine. Estimation de la maison neuve et jardins au Bas-Jar de cette ville, aux Limon prêtres incarcérés à Guigamp
Archives départementales des Côtes-d'Armor : 1 Q 507

Documents figurés

- **Cadastre napoléonien de Quintin (1816)**
Archives départementales des Côtes-d'Armor

Bibliographie

- **La maison sur les douves à Quintin**
COCOUAL M.L. *La maison sur les douves à Quintin*, 1999
Collection privée

Annexe 1

1Q507. Quintin. Biens nationaux de première origine. Estimation, 15 avril 1794 (transcription de M. L. Cocoual)

Le 24 Germinal de l'An second de la République française une et indivisible..., nous, commissaires experts soussignés... nous sommes transportés au Bas-Jar de cette ville, sur une maison neuve et jardins aux Limon Prêtres incarcérés à Guingamp... gardée par Anne Méheut domestique... Cette maison a pour entrée un grand portail flanqué en dedans par deux écuries et des latrines, une avant cour plantée en parterre ayant sur la droite un puits avec auge en pierre de taille. La maison située au midy a cinq croisées de face et on y communique par un perron en pierre de taille ; sur

droite de l'avant cour est un jardin potager planté de différents fruitiers espallés... Sur gauche toujours au midy deux autres petits jardins en amphithéâtre...

La maison principale est composée au rez de chaussée de deux caves sous-terraines dans l'une desquelles on a pratiqué une cheminée de buanderie. Cette maison est semi-double... Sur la gauche du vestibule est la cuisine éclairée sur l'avant cour par deux croisées en pierre de taille, garnies de leur chassix à petits bois et volets... On communique de cette cuisine à un office qui est du côté du Nord ; à l'opposite de la cuisine, sur droite du vestibule, une salle dont l'air est plancher... En face de la porte d'entrée, au bout du vestibule est un escalier à vollée pour communiquer au premier étage...

Au premier étage la distribution est comme au rez de chaussée : sur droite du palier une chambre et cabinet... ; au dessus du vestibule un cabinet de bibliothèque... On communique au grenier par la continuation de l'escalier ; ils divisés en trois par des cloisons - couverture d'ardoises. Ils sont éclairés par une grande lucarne et deux petites... Nous estimons la somme de 6720.

Illustrations



La maison du 7 rue des Douves en 1816. Extrait du cadastre ancien, section A, parcelle 182, (Archives départementales des Côtes-d'Armor, série 3 P 267)
Phot. Judith Tanguy-Schröer,
Autr. Valot (géomètre)
IVR53_20252210687NUCA



Façade sud
Phot. Charlotte Barraud
IVR53_20252201927NUCA



Façade sud. Fenêtre de l'étage datée 1775
Phot. Charlotte Barraud
IVR53_20252201929NUCA

Auteur(s) du dossier : Judith Tanguy-Schröer
Copyright(s) : (c) Région Bretagne



La maison du 7 rue des Douves en 1816. Extrait du cadastre ancien, section A, parcelle 182, (Archives départementales des Côtes-d'Armor, série 3 P 267)

IVR53_20252210687NUCA

Auteur de l'illustration : Judith Tanguy-Schröer

Auteur du document reproduit : Valot (géomètre)

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor ; (c) E.H. édit.

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sud

IVR53_20252201927NUCA

Auteur de l'illustration : Charlotte Barraud

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sud. Fenêtre de l'étage datée 1775

IVR53_20252201929NUCA

Auteur de l'illustration : Charlotte Barraud

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation